



AIDE A LA PREDICATION
Dimanche 5 juin 2016
Eph 2, 17-22

Julien-N. PETIT,
Pasteur, Guebwiller

Et toi, quelle est ta dialectique ?

Oui, ce passage de la lettre aux Ephésiens nous fait entrer dans un jeu de contrastes qui se met au service de l'Evangile de la paix et de la réconciliation. Mais la paix ne repose-t-elle pas sur la réconciliation des opposés ?

Structure

D'emblée, on remarquera la construction plutôt rigoureuse de ce texte, mise au service du message de la réconciliation. Si l'on suit l'analyse de Michel Bouttier, auteur d'un copieux commentaire de cette épître, le découpage du texte ne semble pas pertinent. Cet auteur propose une structure en triptyque :

- v.11-13 : situation ancienne des chrétiens païens
- v.14-18 : l'œuvre de paix et de réconciliation du Christ (hymne du Shalom)
- v.19-22 : la nouvelle église

Si on garde le découpage de 17 à 22, on est à cheval sur la 2ème et la 3ème partie de l'ensemble, ce qui ne semble pas très heureux, même si le v. 17 exprime de manière condensée le ministère de réconciliation du Christ. La structure de l'ensemble (v.11 à 22) donne donc le ton : il y a un centre, le Christ, et il y a un avant, et un après. Dès que ce centre apparaît, le " nous " succède au " vous " (à partir du v.14). Plusieurs éléments du texte se répondent donc 2 à 2, autour du centre désigné. Voyons lesquels : ce sont autant de points d'ancrage pour une prédication.

1. Etre proches / Etre loin (v. 13, v.17, v.20)

" *Vous qui étiez loin, vous avez été rendus proches par le sang du Christ* " (v.13).

Les lointains sont les païens, tenus à l'écart de l'Alliance par leur incirconcision et par leur ignorance de la loi. Ils sont dits aussi "étrangers" et "émigrés". Les citoyens, légitimes dans la maison, ce sont les chrétiens d'origine juive.

Dans la traduction de la TOB apparaît le mot d'"*intégration*".

La dialectique du proche et du lointain est parlante, à la lumière des Ecritures, comme de l'actualité du village-monde et des migrations.

Le prochain des évangiles vers lequel Jésus se tourne est souvent un lointain social : celui qui est tenu à l'écart à cause de son impureté, de son handicap, de son appartenance (samaritaine).

Le prochain est aussi par définition celui qui se rapproche : l'homme qui quitte le chemin pour aller à la rencontre du blessé (Lc 10).

La croix, signe de condamnation et d'exclusion par excellence, est elle-même travestie : elle inaugure des dynamiques de rapprochements.

Une autre image se dessine pour nous, celle d'une mer devenue le lieu tragique de tentatives désespérées de rapprochement entre des êtres humains que des conditions de vie, que des cultures éloignent les uns des autres.

2. L'ancien / Le nouveau

Ce qui est nouveau, c'est d'abord l'homme (v.15), avant d'être l'église, construction inédite où chaque membre a sa place. Le païen ancien est décrit dans les v.11 à 13, par une vision des plus sombres. L'homme nouveau, célébré aussi en Co 3,10 est l'homme réconcilié avec Dieu, qui se découvre pardonné, accepté, aimé par LUI alors même qu'il se sait pécheur. C'est l'homme qui a accueilli l'œuvre du Christ. Il ne vit plus de "*signes et de barrières sécurisantes*" (M. Bouttier).

La dialectique de l'ancien et du nouveau est une dynamique de conversion, de changement : "*ce qui est ancien est passé, voici, toutes choses sont devenues nouvelles*" (2 Co 5, 17). De nombreux récits de conversion en témoignent avec sincérité. Mais c'est aussi un élan de mémoire, de lucidité et de sincérité. Un élan rendu nécessaire car, comme le disait Luther, le "*vieil homme sait nager*", et ne disparaît pas dans les eaux du baptême. Autant donc le connaître, et ne pas l'oublier ... L'être pardonné ne doit pas être oublieux !

3. Le mur de séparation / la paix

Derrière l'image du mur se cache certainement un vrai mur : celui qui séparait dans le Temple la cour des païens du sanctuaire. Le texte décline ce mur de séparation comme étant : "*la haine*", mais aussi comme étant "*la loi*" (v.15).

Le mur abattu, signe de discrimination, signifie un libre accès à Dieu pour tous les croyants, par le Christ, proclamation qui est au cœur du Nouveau Testament, et au cœur de la lettre aux Ephésiens. C'est la définition du sacerdoce universel : les interdits et les prescriptions qui conditionnent la relation à Dieu sont abrogés.

La paix du Christ s'oppose à la violence des murs : en Israël, au Mexique, ces murs de sécurité témoignent d'une paix de surface, nourrie à la sécurité, mais pas au *Shalom* qui s'exprime dans ce texte comme accomplissement de l'idéal messianique. Quand l'Esprit du Christ est présent, quand le *Shalom* se donne à voir, des murs et des barrières, réels et symboliques, peuvent tomber. Le croyons-nous vraiment, et le mettons-nous en œuvre ?

Et toi, quelle est ta dialectique ?

Après ces 3 couples d'opposés, qui trouvent leur résolution dans le Christ, à la croix, ouvrons les champs qui seront pour nous ceux d'une réconciliation. Oui, quels sont les contrastes, les opposés, les contradictions que le Christ vient éclairer, guérir, réconcilier chez toi ?

En quoi va-t-Il t'aider à faire dialoguer, en toi et autour de toi ? A quoi te sert-il de savoir que le Christ a gagné la paix pour le monde, si tu ne la vis pas déjà toi-même, conscient(e) de ce qu'il a apaisé, changé dans ta propre vie ?

A chacun d'entrer dans la dialectique de la réconciliation !